

DEUXIEME DIMANCHE DE L'AVENT – CHARNY - 4 DECEMBRE 2021

Baruc 5, 1-9 ; Ps 125 (126) ; Philippiens 1, 4-6.8-11 ; Luc 3, 1-6

Et si je commençais mon homélie en empruntant ou en paraphrasant la figure de style qu'emploie l'évangéliste Luc ! Je dirais ceci : « L'an 5 de la présidence d'Emmanuel Macron, Joe Biden étant président des Etats Unis d'Amérique, sous le pontificat du pape François, Monseigneur Hervé Giraud étant évêque de Sens-Auxerre, la Parole de Dieu est adressée en ce deuxième dimanche de l'Avent à la paroisse et aux paroissiens de saint Lazare. Quand il reçut la Parole, Jean Baptiste commença à parcourir toute la région en proclamant un baptême de conversion. Et nous qu'allons-nous faire après avoir reçu la Parole de Dieu, après avoir entendu cette promesse d'un Dieu qui vient habiter chez les hommes ? Je pense qu'il s'agit pour nous de nous mettre dans une attitude d'attente et de conversion. La Parole de Dieu nous invite à la conversion. Elle révèle en nous les domaines de notre vie qui demandent à être améliorés. Elle purifie ce qui en nous est impur. Ne faisons donc pas la sourde oreille. Entrons dans une période d'attente active par la préparation de notre être et de notre environnement à recevoir ce Dieu qui vient nous sauver, en nous prêchant l'amour et la fraternité, la justice et la paix. L'attente du Sauveur se fait dans la conversion, comme nous le suggère Jean Baptiste qui « parcourut la région du Jourdain, en proclamant un baptême de conversion pour le pardon des péchés. » On peut se poser la question : qu'est-ce que la conversion et comment se convertir ?

= On peut dire que la conversion est un acte de retour à Dieu ; parce qu'on est souvent loin de lui, on vit à une certaine distance de lui, comme si on le craignait, comme si on le niait, comme s'il nous reprochait quelque chose dans notre vie, alors qu'il nous veut proche de lui pour nous combler de bienfaits. Il s'agit d'établir ou de rétablir le lien avec Dieu. On se ferait du tort à soi-même en se tenant loin de Dieu. Au contraire revenir à Dieu donne la joie d'exister, de croire, de se mettre en réseau avec d'autres, de se mettre en relation. C'est le secret d'une vie épanouie et équilibrée. Saurons-nous compter Dieu parmi les personnes proches de nous à qui nous parlerions volontiers, le matin ou le midi ou le soir. Parler à Dieu c'est se mettre en dialogue avec lui dans la prière. Se convertir c'est donc soigner sa relation avec Dieu. Et le fait de revenir à Dieu et d'avoir une fréquentation régulière avec lui, nous ouvre à une espérance inouïe.

= Se convertir c'est aussi changer de conduite et de façon d'être et de faire vis-à-vis de soi-même et vis-à-vis des autres ; c'est se renouveler intérieurement, se faire une peau neuve en abandonnant l'ancienne peau qui était peut-être noircie d'injustice, d'individualisme, de méchanceté, de tricherie, de convoitise de toutes sortes d'inconduites... Se convertir c'est préparer les chemins du Seigneur, rendre droits ses sentiers : changer nos montagnes d'égoïsme, nos collines de paresse, nos ravins d'injustice, nos passages tortueux de mensonges. La conversion consiste aussi à travailler pour que le monde change, pour un monde plus juste, un monde d'amour et de paix. C'est l'amour et non la haine, la droiture et non l'injustice qui feront progresser qualitativement notre monde vers un monde meilleur. Dans ce sens je reprendrais volontiers la prière de Paul pour vous/nous et notre paroisse : « ***Dans ma prière (à Dieu) je demande que votre amour vous fasse progresser de plus en plus dans la pleine connaissance et en toute clairvoyance pour discerner ce qui est important*** ». Ce qui est important et essentiel pour notre vie, c'est l'attention et l'amour que nous portons aux autres et à Dieu. Il est donc essentiel de soigner la qualité de nos relations entre nous. Durant ce temps qui nous prépare à Noël ouvrons largement notre cœur pour échanger un sourire, pour partager un repas, pour donner généreusement. Apprenons déjà à accueillir fraternellement l'autre pour nous exercer à accueillir Dieu qui vient demeurer chez nous.

Pour que notre conversion soit une réalité, laissons Dieu nous remodeler, laissons-le aux commandes de notre vie et de nos projets. Faisons place à l'imprévu de Dieu : il conduit toujours bien, sans infractions au code de la route, et vers des destinations sûres. C'est lui notre unique Sauveur. Abandonnons ce qui nous disperse, nous donne de fausses assurances et met une distance entre Dieu et nous. Faisons le tri dans notre vie pour savoir ce que nous gardons et ce que nous jetons par la fenêtre. Gardons seulement l'essentiel. Ayons l'esprit ouvert sur l'espérance et ne restons pas fermés et recroquevillés sur les seules réalités terrestres et mondaines, sur nos soucis, nos occupations et nos préoccupations. L'espérance fait voir plus loin et ouvre un grand horizon, surtout quand nous sommes déçus et découragés de la vie. Le signe de notre conversion et notre bonheur viendront de notre participation avec d'autres chrétiens à la vie de la communauté ecclésiale. Soyons donc plus assidus aux célébrations communautaires pour y puiser les ressources pour notre conversion.

Laissons-nous consoler en ce temps de l'avent, temps d'espérance et d'attente d'un événement heureux. Laissons-nous envahir par la joie de Noël. Car le monde ne peut pas se terminer dans l'échec, ni l'homme finir dans l'impasse tant que Dieu notre Père est toujours à l'œuvre. Acceptons que Dieu soit présent et invoqué dans le quotidien de notre vie. Puisse-t-il nous aider à bien nous préparer à la joie de Noël par une conversion sincère. Amen.